

I. Comment la socialisation de l'enfant s'effectue-t-elle ?

D. D. Des socialisations différenciées
selon le genre et le milieu social

- Le sociologue Pierre Bourdieu a mis en évidence avec la notion de **capital** les dispositions inégales des milieux sociaux. Il a distingué notamment le capital culturel (ensemble des ressources culturelles : niveau scolaire, biens culturels), le capital économique (revenus et patrimoines) ; le capital social (réseau de relations sociales valorisable) et le capital symbolique (attributs sociaux de prestige tels que le nom de famille ou l'école fréquentée).

- Le processus de socialisation diffère selon le milieu social et les groupes sociaux, chacun étant porteur d'un système de normes et de valeurs particulières, ce qu'on appelle la socialisation différentielle. On l'observe notamment pour les filles et les garçons, où on parle habituellement de socialisation genrée.
 - *Distinguer le genre du sexe : En sociologie on parle davantage du genre que du sexe afin de mettre l'accent sur le fait que les attributs sociaux attachés à chacun des sexes ne sont pas d'origine biologique mais bien sociale et culturelle. Ainsi, le genre désigne l'ensemble des différences non biologiques mais sociales et conventionnelles entre les hommes et les femmes.*

DOCUMENT 8 (page 10)

Lorsque les enseignes du jouet établissent cette distinction, les catégories « garçons » et « filles » sont de loin les plus fournies, puisqu'elles s'étendent systématiquement sur plus d'un tiers des pages des catalogues, et ce alors que les catalogues peuvent contenir beaucoup de rubriques. Ces rubriques ont donc un poids très important : plus d'un tiers des pages des catalogues (36 %) établissant explicitement cette distinction sont consacrées spécifiquement aux garçons ou aux filles. [...]

Les enfants peuvent difficilement ignorer ce message qui leur est communiqué à chaque page et par chaque enseigne. Cette division des sexes dans les catalogues de jouets corrobore¹ par ailleurs une distinction que les enfants ont souvent parallèlement sous les yeux dans le cadre de leur famille et qu'ils peuvent également observer par un certain nombre d'autres biais (les médias, l'école, les pairs...) ce qui rend le message particulièrement coercitif². Les catalogues de jouets jouent d'ailleurs régulièrement sur la redondance de ce message lorsqu'en s'adressant aux petites filles dans leurs argumentaires, ils leur proposent de « faire comme maman » (pour le ménage ou les courses surtout).

M. Zegaï, « Trente ans de catalogues de jouets. Mouvements et permanences des catégories de genre », *Actes du colloque international Enfance et cultures*, 2010.

1. Confirme. – 2. Contraignant.

1. *Expliquez la phrase soulignée*

Les catalogues de jouets contribuent à imposer une représentation stéréotypée des tâches et des comportements attendus des filles et des garçons, donc à construire des rôles de genre qui correspondent à ce que les enfants voient dans leur famille (répartition traditionnelle des tâches domestiques, comportements traditionnellement associés à la féminité : se maquiller, porter des robes, s'occuper des enfants), à la télévision, voire à l'école ; donc l'action de ces différents agents de socialisation se renforce. Les modèles proposés sont les mêmes.

2. Après avoir la publicité des Magasins U – Catalogue de Noël 2015 (<https://www.youtube.com/watch?v=q7SAANUgeZU>) répondez aux questions suivantes :

- a. Comment les enfants décrivent-ils leur choix de jouets ?
- b. Définir la notion de socialisation genrée à travers d'exemples de la publicité ?
- c. Mettez en relation le texte et la vidéo, les Magasins U mettent – il en pratique le texte ?
- d. Quel message souhaite faire passer les Magasins U ?

DOCUMENT 9 (page 11)

Socialisation juvénile en milieu bourgeois

Les rallyes existent depuis le début des années 1950. Après la Seconde Guerre mondiale, les mariages trop explicitement arrangés devenaient de plus en plus difficiles à imposer. Les rallyes, troisième instance de socialisation après la famille et l'école, pallient cette difficulté. Ces réunions de jeunes, soigneusement sélectionnés, cooptés par les mères, commencent dès l'âge de dix à treize ans, par des sorties culturelles, pour se terminer par de grandes soirées dansantes [...] Le conservateur ou le prêtre, proches de familles du rallye, feront visiter le musée ou l'église. Les enfants apprennent ainsi que la culture est un élément inséparable de leur vie [...]. Tant et si bien que le rallye atteint presque toujours son objectif : faire en sorte que les jeunes ne ruinent pas un avenir brillant, [...] par une mésalliance qui viendrait rompre le fil de la dynastie, noble ou bourgeoise.

Michel Pinçon et Monique Pinçon-Charlot,
« Les rallyes » *Le monde diplomatique*, septembre 2001.

Socialisation juvénile en milieu populaire

Outre que la cohabitation sous le même toit de plusieurs générations implique une promiscuité qui ne favorise guère le calme nécessaire à la réussite scolaire [...] (le travail en alternance, le travail de nuit) et/ou la multiplication des emplois ne permettent pas la présence régulière des parents au domicile familial (principaux détenteurs de l'autorité familiale, les pères, craints et obéis par les enfants, sont souvent éloignés du domicile, ou diminués par le chômage). Astreignantes, ces situations professionnelles entravent objectivement l'encadrement familial, la surveillance directe des enfants par les parents, en outre, la fatigue des parents les incite à les laisser sortir [...]. Objectivement limitée, l'autorité parentale est aussi subjectivement dévaluée par la scolarisation (les parents "dépassés" sont incapables de suivre la scolarité de leurs enfants). Cet affaiblissement du contrôle familial renforce la socialisation par le groupe de pairs (la rue et ses occupations comme espace de socialisation juvénile visible et hors de la sphère de compétence maternelle) et affaiblit la prégnance de l'encadrement scolaire.

Gérard Mauger, « Socialisation familiale, socialisation scolaire et sociabilité juvénile des jeunes des classes populaires », *Conférence introductive au colloque " Construction et déconstruction du collège unique : les enjeux de l'école moyenne "*, Université Paris VIII, 26 octobre 2005.

1. *Quelles sont les fonctions d'un « rallye mondain » ?*

À assurer l'apprentissage de l'importance du capital culturel. À orienter de manière douce le choix des conjoints des enfants. À rendre possible la reproduction sociale.

2. En quoi l'encadrement des jeunes de milieu populaire diffère-t-il de celui des jeunes de familles bourgeoises ? Comment cela peut-il s'expliquer ?

Les différences sont un encadrement beaucoup moins fort des parents et un discours moins légitime aux yeux des enfants. Cela s'explique par des difficultés d'emploi (soit par sa pénibilité et ses horaires, soit par son absence) et un manque de maîtrise du capital culturel valorisé à l'école.

3. Quels peuvent être leurs effets sur la réussite scolaire ?

Les classes supérieures favorisent l'apprentissage d'un capital culturel valorisé en classe, au contraire des classes populaires. Les chances de réussite scolaire risquent d'être différentes entre les enfants des deux classes.

Part des enfants et des parents (en %) ayant un niveau de pratique ou de consommation quotidienne

	Parents		Enfants	
	Cadres	Ouvriers	Cadres	Ouvriers
Ordinateur	46	10	36	23
Activité artistique	14	3	22	22
Musique	91	78	80	79
Lecture	80	61	48	28
Sport	13	10	25	20
Jeux vidéo	3	5	36	33
Télévision	69	92	77	86

Sylvie Octobre, « Pratiques culturelles chez les jeunes et institutions de transmission : un choc de cultures ? », *Culture Prospective*, n° 2009-1, 2009

Les écarts de pratiques entre parents cadres et parents ouvriers se retrouvent chez leurs enfants (sauf pour activités artistiques, musique et jeux vidéo). Au quotidien, les cadres pratiquent relativement plus que les ouvriers, de même que leurs enfants respectifs, l'usage de l'ordinateur (36 points de % et 13 points de %), la lecture (19 points et 20 points) et le sport (3 points et 5 points). L'inverse est vrai pour la pratique quotidienne de télévision (23 points et 9 points). La socialisation familiale semble jouer un rôle dans la transmission des pratiques culturelles, par inculcation mais surtout par imprégnation.